

LA VIEILLE DAME

Paroles et musique: Michel Bühler.
1993

Elle dit: "Tant qu'on peut s'occuper du ménage
Faire les courses et puis aller de temps en temps
Prendre un café avec des amies de son âge
Il ne faut pas se plaindre à quatre-vingts printemps"
Tout est propre chez elle et la maison repose
Pleine d'objets glanés tout au long d'une vie
Après du lit trop grand dans un cadre en bois rose
Elle a mis la photo d'un homme qui sourit

L'heure murmure le jour s'en va
La tendresse reste là

Elle devient bavarde comme une jeune fille
Lorsque je vais la voir trop rarement c'est vrai
Et passant en revue le quartier la famille
Elle trouve les gens ma foi bien compliqués
A pas menus elle va parfois chez la coiffeuse
Ou s'achète une robe quand fleurit le lilas
Comme pour s'excuser elle soupire rêveuse
"Il faut rester jolie même s'il n'est plus là"

L'heure murmure le jour s'en va
La tendresse reste là

Elle reçoit souvent des veuves des voisines
Parc'qu'elle sait les mots qui consolent un peu
Et dispose au salon sur une nappe fine
Les tasses du dimanche en porcelaine bleue
Elle est tout à la fois si fragile et si forte
Que je voudrais encore la serrer dans mes bras
Avant qu'un souffle chaud tout doucement l'emporte
Vers l'homme qu'elle aimait et qui l'attend là-bas

L'heure murmure le jour s'en va
La tendresse reste là